

zèle et de la constance, ne puisse recruter dix lecteurs à notre Revue ? Est-il une seule paroisse de notre pays où dix *Messagers* ne puissent trouver leur place ?

* * *

Ceux toutefois que leurs occupations empêcheraient de se livrer à une propagande tant soit peu étendue, auraient encore plusieurs moyens de nous aider dans notre œuvre d'apostolat.— S'ils ne peuvent trouver dix abonnés, ils peuvent en trouver cinq, ou deux, ou un seul. Or, si chacun de nos souscripteurs nous envoyait seulement une nouvelle recrue, ce serait le nombre total doublé d'un seul coup ! S'ils ne peuvent recruter même cet abonné unique, ils peuvent du moins nous signaler, parmi leurs connaissances, quelques personnes zélées et pieuses pouvant s'occuper de notre revue. Qu'ils nous écrivent, sur une simple carte postale : " Telle personne serait à notre avis, une bonne zélatrice " ; qu'ils lui parlent eux-mêmes, s'ils le peuvent et tâchent de l'intéresser à notre Œuvre. Souvent, ils feront par elle ce qu'ils n'auraient pu faire par eux-mêmes, et cela avec un mérite égal. Tous peuvent enfin *prier* pour le succès de notre entreprise, pour qu'elle glorifie Jésus comme c'est son but unique, et étende son règne sacramentel sur la terre ; or la prière, ici comme partout, est toute-puissante.

* * *

Donc, que tous les amis de Notre-Seigneur au Saint Sacrement, que tous ceux qui comprennent l'excès d'amour de sa Présence perpétuelle ici-bas, de son Sacrifice et de son Don à nos âmes, que tous ceux-là unissent leurs efforts aux nôtres pour rendre à ce bien-aimé Sauveur un faible retour de tant de bienfaits.—Quoique nous fassions pour Lui, nous ferons trop peu, et toujours sa générosité dépassera infiniment la nôtre.

C'est ce que comprennent bien les âmes dévouées qui nous écrivent pour nous offrir leurs services, en des termes comme ceux qu'on va lire :

" Que je voudrais avoir le moyen de répandre dans toutes les familles ce *Petit Messager*, afin de faire connaître davantage Notre-Seigneur Jésus-Christ ! Si on Le connaissait mieux, on L'aimerait davantage, on serait plus confiant, on s'approcherait de Lui plus souvent, et alors on deviendrait meilleur. Quel bien donc pourrait faire cette publication, si elle entraît au foyer de chaque famille ! "